

front rouge

prolétaires de tous les pays, nations



et peuples opprimés, unissez vous

journal de combat marxiste léniniste

N° 99

17 JANVIER 1974 / CCP FRONT ROUGE 31-191-14 - LA SOURCE / BP 464-75065 PARIS CEDEX 02

1,50 F

essence : 30%
mazout : 45%

NON AUX HAUSSSES 1.500 F. POUR 40H

LIP :

les travailleurs
reprennent
l'offensive

p. 8



10 MILLIONS

POUR QUE FRONT ROUGE

CONTINUE

Voici deux ans que Front Rouge paraît toutes les semaines.

Nos lecteurs et nos diffuseurs qui le connaissent depuis ses débuts d'hebdomadaire ont constaté ses efforts pour améliorer son contenu et sa forme, répondre mieux aux exigences de l'actualité, devenir plus accessible aux masses.

Dans le même temps, l'activité de masse des marxistes-léninistes y a pris une place de plus en plus importante, témoin des progrès de leur travail.

Nous avons pu vérifier cette vérité formulée par Lénine : le travail communiste et la presse communiste sont inséparables, ils ne sauraient exister l'un sans l'autre.

Aujourd'hui, deux années d'effort, de clarification politique, de liaison avec les masses, risquent de se trouver anéantis par le jeu du système capitaliste qui étouffe sans bruit notre presse communiste. Que chacun se pose la question : Front Rouge est-il nécessaire ? Pouvons nous le laisser disparaître et faire ainsi place nette pour les feuilles révisionnistes et trotskistes ?

Nous avons demandé 10 millions à nos lecteurs. Nous en avons besoin. Et ce n'est ni les trusts, ni d'autres sources qui nous les fourniront. C'est de la mobilisation de chacun que dépend la réponse à la question : oui ou non, Front Rouge continuera-t-il ?

la semaine prochaine front rouge paraîtra-t-il ?

CELA DEPEND DE VOUS

Aujourd'hui, nos rentrées de la semaine nous suffiront à peine à couvrir en dernière minute le tirage du journal. Nos réserves sont complètement épuisées. Si nous ne commençons pas immédiatement à payer nos dettes, l'imprimeur n'acceptera plus de tirer le journal ; trouver l'argent tout de suite, l'envoyer dès qu'on en a, c'est permettre que Front Rouge paraisse la semaine prochaine. Laisser traîner la collecte ou l'envoi des fonds, c'est empêcher la parution du prochain numéro, ou des suivants !

front rouge sera-t-il vendu en kiosque ?

C'EST VOTRE ACTION QUI EN DECIDERA !

Nous l'avons dit, nos ressources actuelles ne nous permettent pas de tirer Front Rouge en nombre suffisant pour qu'il soit présent dans les kiosques de façon efficace : les quelques journaux que nous arrivons à y mettre, mal diffusés, sont une goutte d'eau dans la mer. 30 000, c'est le chiffre indispensable pour que Front Rouge soit effectivement présent. C'est aussi la condition pour que nous commençons à toucher de l'argent des NMPP, et à pouvoir tenir le coup. Ou bien nous cessons la diffusion en kiosque, ou bien il nous faut tenir cet objectif.

comment faire ?

Dix millions, cela peut sembler beaucoup.

Mais si, chaque lecteur, chaque diffuseur en comprend bien l'enjeu, s'il se mobilise pour ce journal qui est son journal, tous ensemble, nous les trouverons !

Toi, camarade qui achètes Front Rouge en kiosque, qui ne le trouves pas toujours as-tu songé à t'abonner ? A soutenir ? A faire lire le journal à deux ou trois autres, à leur demander à eux aussi leur soutien ?

Lorsque nous diffusons un tract, sur le marché, à la porte d'une usine, est-ce que nous avons pensé à appeler les masses à soutenir notre journal et à faire une collecte ? Les travailleurs commencent à nous connaître ; ils apprécient notre travail de communiste : une cause juste est toujours assurée d'un large soutien !

Chaque diffuseur, qui passe déjà autour de lui le journal, peut faire beaucoup mieux : combien de travailleurs, à qui nous n'avons jamais pensé à parler de Front Rouge, sont prêts à faire un sacrifice pour que vive une presse communiste ? Combien d'intellectuels, attachés à la liberté de la presse que le capitalisme étouffe, peuvent aider à empêcher l'étranglement de votre journal ? C'est le moment de parler de Front Rouge à tous ceux qui ne le connaissent pas, pour qu'ils l'aident à vivre. Avons-nous aussi pensé, simplement à demander son soutien à chaque acheteur du journal, à l'associer à la campagne en cours ?

Camarades !

Le sort de Front Rouge est entre vos mains !

Nous attendons votre soutien !

Nous attendons aussi le compte-rendu de vos initiatives qui nous permettra d'aider au travail de tous.

Pour que Front Rouge vive,
Que chacun se mobilise !

La semaine dernière, nous avons lancé un appel à collecter 10 Millions, dix millions indispensables pour que FRONT ROUGE puisse simplement continuer ! A l'heure où notre journal est imprimé et compte tenu des délais d'enregistrement des chèques, nous ne connaissons pas encore les premiers résultats de cet appel.

C'est pourquoi, nous publions simplement les résultats de la souscription de décembre.

Pour les dix millions, nous demandons aux camarades d'envoyer les fonds au fur et à mesure qu'ils les collectent, et de fournir des précisions sur leur provenance (ex : Non plus simplement : Lyon : X francs; mais : collecte à telle usine, contribution d'un vieux travailleur...) que nous pourrions publier à notre tour.

Dunkerque.....	105
Oyonnax.....	100
Auxerre.....	150
Lyon.....	1.681
Besançon.....	290
Lyon.....	30
Sochaux.....	80
Paris.....	1.358
Caen.....	88
Orléans.....	90
Martignes.....	48
Paris.....	50
Amiens.....	96,50
Bordeaux.....	762
Marseille.....	10
Longwy.....	334
Villefranche s/ Saône.....	101
Bordeaux.....	3,20
Librairie Populaire (Lyon).....	15
St Etienne.....	110
Clermont Ferrand.....	40
Roubaix.....	10
Epernay.....	15
Bordeaux.....	20
Le Havre.....	5
Limoges.....	10
Roanne.....	5
Lyon.....	10
Bourg-en-Bresse.....	200
Nantes.....	150
Paris.....	50
Montceau les Mines.....	64
Châtenay Malabry.....	20
Nancy.....	300
Total.....	6.380,70

abonnez-vous

Front rouge CCP 31 191 14 La Source

pour la France

pli normal	1 an	60 F
	3 mois	15 F
pli fermé	1 an	120 F

pour l'étranger : écrire au journal qui fournira le tarif.

demande de contact

Nom : prénom :

adresse :

profession :

envoyer cette demande à :

Front Rouge BP 464 - 75065 PARIS CEDEX 02



éditorial

UN ENORME CADEAU AUX TRUSTS DU PETROLE...

Cette fois-ci, le gouvernement capitaliste n'y a pas été avec le dos de la cuiller. La hausse des produits pétroliers atteint des proportions vertigineuses: 45% sur le fuel domestique qui passe de 0,36 F à 0,52 F le litre, 30% sur l'essence ordinaire qui passe de 1,25 à 1,62 F le litre et 30% sur le super qui passe de 1,35 à 1,75 F.

Une fois de plus la hausse du pétrole arabe n'a été que le prétexte, mais l'objectif véritable était d'augmenter les profits que les trusts capitalistes réalisent sur le dos de la classe ouvrière. Sur 40 c. d'augmentation du super, 12 c vont aux pays arabes, mais 6 c dans les caisses de l'Etat et 22 c dans les coffres-forts des compagnies pétrolières. Et ceci dans le cas où les compagnies pétrolières achètent effectivement leur pétrole brut au prix fort. Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui puisque, grâce aux trois

mois de stocks qu'ils détiennent, les trusts pétroliers nous vendent aujourd'hui, au prix fort du pétrole qu'ils ont acheté avant la hausse: bénéfice net de 6 milliards de francs! Et il n'y a pas de raison que ça s'arrête, comme vient de le dire cyniquement le PDG de Shell, dans une interview au Monde: «le prix maximum du pétrole dépendra de la capacité de payer des pays consommateurs».

... PAYE PAR LES TRAVAILLEURS

Les conséquences de cette hausse vont être catastrophiques pour nos porte-monnaie.

- 30% sur le prix de l'essence pour ceux qui sont obligés d'utiliser une voiture pour aller travailler. Et on peut, à coup sûr, s'attendre à ce que la hausse du carburant soit rapidement répercutée sur le prix des transports en commun.
- 40% sur le fuel domestique, qui sera intégralement répercutée sur le

prix du chauffage: il faut donc s'attendre à de nouvelles hausses de l'ordre de 30% sur les charges locatives.

- 90% sur le fuel industriel. Déjà l'EDF, qui est un gros utilisateur de fuel dans ses centrales, réclame une hausse de 20% du prix de l'électricité. Il y a quelques temps le GDF réclamait, lui, 25% de hausse sur le prix du gaz.
- Les prix des produits alimentaires sont aussi très liés à ceux du pétrole: gas oil pour les machines agricoles, engrais nourriture, transport, etc... Et on parle d'une hausse de 15% des prix. Déjà, le gouvernement vient d'augmenter le bœuf (7% avec le rétablissement de la TVA) la baguette de pain (5%), le litre de lait (2 à 3 centimes)...
- Enfin, tous les produits manufacturés seront plus ou moins touchés par la hausse. On en évalue à 2,5% les conséquences sur la moyenne des prix.

UN SALARIE SUR 2 GAGNE MOINS DE 1500 F PAR MOIS;

Et encore ce ne sont là que les hausses immédiates, «conséquences» de celles du pétrole. Elles ne doivent pas faire oublier la montée en flèche des prix à la fin de l'année 73: 0,9% officiellement pour le mois de novembre, c'est à dire que la réalité est bien au dessus de 1%. Ces hausses-là sont les conséquences directes de l'inflation, une maladie incurable du capitalisme. «Il n'y a pas à s'inquiéter», répètent les nantis qui nous gouvernent, tout en digérant douillettement le copieux gueuleton qu'ils viennent d'ingurgiter. Pour eux, évidemment, il n'y a pas de problèmes à la fin du mois; mais pour les autres... Une récente enquête de l'INSEE avoue même que 28,1% des français gagnent moins de 1165 F par mois et 34,2% entre 1165 F et 1745 F: en un mot: un français salarié sur deux gagne moins de 1500 F par mois.

A LA BOURGEOISIE DE PAYER SA CRISE.

Non, ça ne peut plus durer. Aujourd'hui déjà nos salaires sont insuffisants pour vivre. Demain, avec les hausses, on ne pourra plus s'en tirer. Cette fois-ci la bourgeoisie est allée trop loin, il n'est plus possible de continuer. La bourgeoisie veut augmenter ses prix, et bien, nous exigerons des augmentations de salaire en conséquence. Dès aujourd'hui, descendons dans la rue pour manifester contre la vie chère et exiger que la bourgeoisie paye elle-même sa crise. Dans nos usines, engageons la lutte, des grèves pour les salaires, pour les 1500 F minimum pour 40 h. Dans les quartiers, dans les cités HLM, refusons collectivement de payer les hausses des charges, du chauffage, de l'électricité, des transports.

**NON AUX HAUSSES
1500 F MINIMUM POUR 40 H.**

HALTE AUX HAUSSES !

1500 f. POUR 40 H.!

**LE COUT DES HAUSSES :
20000 af. DE PLUS A
DEBOURSER POUR LE BUDGET
D'UNE FAMILLE !**

Il n'est plus possible de supporter la montée des prix. C'est ce que prouve les «budgets du travailleur» que nous recevons. Parmi ceux-ci, nous en avons choisi un particulièrement significatif. Paul est OS 2 dans une grande usine, il a 3 enfants et possède une automobile qu'il est obligé d'utiliser pour aller à son travail. Paul touche 1396 F par mois et sa femme, obligée de s'occuper des enfants ne peut pas travailler. En plus de son salaire, il touche 191 F d'allocation de salaire unique, 280 F d'allocations familiales, et 153 F d'allocation logement, ce qui porte ses revenus mensuels à 2020 F.

Chaque mois, Paul dépense 1950 F qui se décomposent de la façon suivante :

- logement : 360 F
- transport : 210 F
- alimentation : 815 F
- autres frais 565 F (santé vêtements, frais scolaires, entretien, divers traites, impôts)...

Chaque poste de son budget va être touché par les hausses.

Au poste logement, Paul paye 221 F de loyer qui sont en principe, bloqués jusqu'au mois de juillet. Par contre, les charges (76 F dont 50 F de chauffage) vont subir 30% d'augmentation soit 23 F. Toujours dans ce poste, 63 F d'électricité qui vont augmenter bientôt de 20%, soit 13 F.

Dans le poste transport, l'essence compte pour 115 F (le reste: assurances, traites...). Les 30% de hausse sur l'essence vont obliger Paul à déboursier 35 F de plus chaque mois. L'augmentation prévue pour les produits alimentaires est de l'ordre de 15% à plus ou moins long terme, ce qui fera pour Paul une dépense supplémentaire mensuelle de 122 F. Enfin, les experts bourgeois prévoient que l'effet général de la hausse du pétrole sur les prix sera en moyenne de 2,5%, certains postes du budget (médicaments, vêtements en fibres synthétiques, produits d'entretien) subissant des hausses importantes. C'est encore une moyenne de 14 F de plus qu'il faudra déboursier chaque mois.

L'addition sera lourde, un total de 207 F

Charges logement..... 23 F
EDF..... 13 F
Essence..... 35 F
Alimentation..... 122 F
Autres frais..... 14 F

Près de 11% du budget de Paul. Addition tellement lourde que les revenus de Paul ne lui permettent pas de la supporter 1950 plus 207 égal 2157 F alors qu'il ne gagne que 2020 F par mois. Non, ça ne peut plus durer !

**d'après
l'huma...
le pouvoir
d'achat
progressse**

Sous le titre «Humour noir», le révisionniste Raymond Gelly, écrit dans l'Huma du 8 janvier: «Dans la meilleure des hypothèses, la progression moyenne du pouvoir d'achat a été de 1% environ. C'est un ordre de grandeur qui ne diffère pas de façon significative des années précédentes depuis 1968.»

Les révisionnistes, comme les représentants du gouvernement bourgeois, prétendent que le pouvoir d'achat progresse chaque année. C'est complètement faux. Les vieux ouvriers savent bien, quand ils comparent leur vie aujourd'hui et il y a quelques années, que, malgré les augmentations de salaires, ils peuvent acheter chaque année de moins en moins de choses et la qualité des produits achetés (poulets aux hormones, camelote en tout genre) se dégrade d'année en année; chaque année, ils sont obligés de rogner de plus en plus sur leur budget. En un mot le salaire réel de la classe ouvrière diminue d'année en année. Et ce ne sont pas les malheureux efforts des révisionnistes pour embellir cet aspect du système capitaliste qui y changeront quoi que ce soit.

OÙ VA L'ARGENT			
D'1 LITRE DE SUPER ?			
Coût d'extraction	0,01 F		
Pays producteur	0,21 F	hausse	+ 0,12 F
compagnie pétrolières	0,57 F	hausse	+ 0,22 F
impôts de l'Etat français	0,96 F	hausse	+ 0,06 F
total	1,75 F	hausse	+ 0,40 F

HALTE AU CHOMAGE

REDUCTIONS D'HORAIRES

- Caravanes STERCKEMAN (Provin. Seclin: Nord) 600 employés ne travaillent plus que 4 jours par semaine soit 32 h, au lieu de 43h 30, depuis le 7 janvier. Ils gagnaient 1120 F toutes primes comprises. Ils gagneront moins de 1000 F.
- Trefimétaux (Dives s/Mer) Réduction d'une heure hebdomadaire.
- Entreprises de la céramique à Limoges. Réduction de 25% des horaires pour les 3200 travailleurs de la porcelaine.
- Biscuiterie St Sauveur (Lorient). Les horaires des 190 ouvrières passent de 40 à 30 h. Les horaires des 30 ouvriers passent de 45 h 15 à 40 h.
- Général Motors (Strasbourg) Les horaires passent de 42 h à 40 h à partir du 14 janvier. 800 ouvriers perdent de 200 à 300 F par mois.
- Faïenceries de Digoïn. Les horaires hebdomadaires passent de 45h à 40 h

CHOMAGE TECHNIQUE

- SONORMEL (Caen) 900 travailleurs ont été sans travail du 7 au 13 janvier.
- UNIMEL (Besançon) 40 ouvrières sont en chômage total, 83 ouvriers sont en chômage à 50%, 107 ouvriers sont en chômage à 40%.

FERMETURE

- Chaussures de la Côte d'Argent (Anglet). L'usine a déposé son bilan. 160 ouvriers et ouvrières en chômage.

LICENCIEMENTS

- LABINAL (Vire) 52 ouvriers licenciés sur 580
- POLYBOIS (Lorient) 40 licenciements en décembre, 24 nouveaux licenciements. Réduction d'horaire de 40 à 32 h pour les 70 ouvriers restants,
- RATEAU (La Courneuve) 97 licenciements décidés. Menace de 400 licenciements. Réduction.

ROUBAIX

les racistes s'acharment sur m. behaoudia

Des éléments nouveaux sont apparus dans l'enquête que nous menons à Roubaix sur l'attaque dont a été victime Mohammed Behaoudia (voir FR semaine dernière). Se confirme le caractère raciste de cette agression. Lorsque M. Behaoudia s'est précipité au café tout ensanglanté, comme dit un témoin, pour ressortir tout de suite par un passage débouchant sur une rue voisine, ses agresseurs ont cassé la vitre de la porte avec une barre de fer. Un témoin rapporte qu'en faisant irruption dans le café, un des assaillants s'est écrié : « nous sommes des français, nous ne voulons pas d'étrangers ». La version d'un des agresseurs telle qu'elle a été publiée, bien que fantaisiste est pourtant significative : après avoir prétendu que c'était Behaoudia qui l'avait attaqué il déclare : «...Nous avons poursuivi d'autres algériens qui se sont enfuis et nous nous sommes battus avec certains d'entre eux ». Vrai ou faux, peu importe, mais en cherchant à se justifier, G. Lange prouve bien son racisme. M. Behaoudia, en France depuis 1955, est manoeuvre à la CIMA (Machines agricoles) depuis 5 ans. Il ne voit vraiment pas qui pourrait lui en vouloir et il est clair pour lui que c'est parce qu'il est arabe qu'il a été attaqué. Samedi 12, revenu de l'hôpital depuis quelques jours, il a trouvé sur sa porte un morceau de papier sur lequel était écrit en grosses lettres : « T'es pas mort ? » en dessous, en guise de signature : G.L. Qui est l'auteur de ce billet qui semble plein de regrets ? Un de la bande, un autre raciste prêt à prendre la relève ? En tout cas la police doit être capable d'identifier cette écriture.

Il est facile d'imaginer le sentiment d'insécurité dans lequel vivent Behaoudia et ses frères arabes, mais la colère gronde quand il nous a dit « il faut accepter de travailler pour rien, en plus « ils » nous tapent, ça ne peut plus durer ».

HALTE AUX CRIMES RACISTES
CHATIMENT DES COUPABLES

MINES DE LORRAINE : HALTE AU LOCK-OUT

Depuis le jeudi 10 janvier, à midi, 10 000 mineurs des Houillères de Lorraine sont lock-outés. C'est la décision de la direction de l'entreprise nationalisée aux revendications des 400 travailleurs employés aux services d'exploitation des chemins de fer des mines. Ces travailleurs (ils s'étaient mis en grève la veille), comme l'ensemble de la classe ouvrière, refusent la baisse accélérée de leur niveau de vie : face aux propositions dérisoires de la direction qui aboutiraient dans le

meilleur des cas à une augmentation de 70 centimes par jour et pour certains mineurs seulement, ils exigent des augmentations substantielles de salaires, le paiement à 100% des jours de repos travaillés. Pour s'opposer aux revendications, le gouvernement qui fait le chantage à la pénurie, à la « crise de l'énergie » n'hésite pas à paralyser le jour au lendemain le 2e bassin houiller de France. Par le Lock-out, la direction des Houillères de Lorraine voudrait diviser

le maire "socialiste" provo, un solide passé anti-algérien

Le maire «socialiste» de Roubaix, Provo, a prétendu qu'il n'y avait jamais eu de racisme dans sa ville. En tant que membre de la Commission d'Enquête sur la torture en Algérie, il avait déjà fermé les yeux sur les assassinats de Massu. Il a l'habitude de couvrir les crimes racistes, et même de tout faire, avec l'aide de la municipalité, des députés et du préfet, pour chasser les travailleurs algériens de Roubaix. En témoignent:

1) une pétition «spontanée» qui a évidemment circulé dans sa municipalité : « nous avons appris avec consternation qu'un projet de construction d'une mosquée sur l'emplacement de l'église du Sacré-Coeur à Roubaix était à l'étude. Elevés dans la tradition chrétienne, notre cœur se serre à la pensée qu'une religion qui nous est étrangère viendra émietter ou tout au moins voisiner sur l'emplacement de ce sanctuaire. Vous serait-il possible d'user de votre influence pour dissuader les responsables de donner suite à ce projet. Clairambaut, député «socialiste» du Nord, ami de Provo a aussitôt répondu favorablement : « Nous ne ferons pas de cadeau aux arabes, ils ne nous en ont jamais fait ».

2) une lettre de Provo au ministre de l'intérieur : « Nous pensons que la saturation est atteinte, même dépassée et qu'il conviendrait de prendre des mesures pour suspendre les autorisations de séjour à Roubaix. Progressivement, il conviendrait d'envisager sérieusement une diminution du nombre des ressortissants algériens, dont il semble qu'ils aient fait de notre ville un centre de prédilection ». (15-12-70)

3) la réponse du préfet : « Dans ces conditions, toutes dispositions seront prises par nos services pour que, sauf cas tout à fait exceptionnel, un refus soit désormais opposé aux demandes de régularisation de situation des étrangers entrés en France, sans être en possession des documents leur permettant de s'y établir ou d'y travailler, lorsqu'ils désirent se fixer à Roubaix. » (19-3-71).

raser les courrées pour favoriser la spéculation immobilière

Roubaix : un travailleur sur deux vit dans les courrées-taudis. Dans le Nord, les taudis ce sont les courrées : deux rangées de 5/10 maisons face à face avec entre les deux un étroit passage (3/10m) débouchant sur la rue par un

corridor percé dans la maison qui est sur la rue. Peu de logements ont l'eau à l'intérieur : moins d'un sur deux. Une ménagère nous a expliqué que le propriétaire n'a fait installer qu'un poste d'eau pour toute la cour, donc

un seul compteur d'eau. La répartition de la consommation est l'occasion pour lui de faire des bénéfices. La Société des Eaux du Nord refuse d'installer d'autres postes d'eau. Dans une autre cour (40 maisons) du quartier de la Guinguette, cette même société a coupé l'eau à l'unique robinet. Les gens sont obligés d'aller avec des seaux dans les cours voisines. Il n'y a pratiquement pas de logement avec des W.C. : 4% seulement. Il faut aller dans la cour : un W.C. pour 10 à 20 maisons. En général, les deux maisons sont si rapprochées que le soleil ne pénètre jamais dans beaucoup de logements : moins de deux heures par jour dans 70% des maisons. Comment s'étonner alors, que, dans les courrées, la mortalité infantile soit plus du double de la moyenne (53/1000) de même que la tuberculose. Qui trouve-t-on dans ces taudis : de vieux travailleurs et les ouvriers les plus pauvres. La moitié des familles ouvrières de Roubaix vit en courrées et notamment un grand

nombre d'immigrés vivent côte à côte avec de jeunes ouvriers français qui ne peuvent pas payer de loyer à 250 F. Si aujourd'hui la «renovation» des courrées est envisagée, ce n'est pas pour offrir de véritables logements à un loyer abordable aux travailleurs, mais parce que ces milliers de logements vétustes gênent la spéculation immobilière, maintiennent la concentration des plus pauvres au centre de la ville et freinent le commerce de luxe. Pour les travailleurs, le choix est difficile : taudis ou triplement des loyers dans les HLM de banlieue.

DES LOGEMENTS DECENTS POUR TOUS

PAS DE LOYERS SUPERIEURS A 10% DU SALAIRE

HALTE A LA SPECULATION IMMOBILIERE

MARTIGUES

M. Tahar est propriétaire d'un café-restaurant et de 15 chambres à Martigues. Il ne se gêne pas pour exploiter ses compatriotes algériens : 100 F par mois pour une piaule où on est entassé à 8/9 ou même 10 (Tahar empoche ainsi 1.200 F chaque mois), le repas obligatoire et dégueulasse à 7 F. Pour mener à bien son sale trafic, Tahar doit sûrement travailler la main dans la main avec les flics. Ainsi, une piaule donne droit à l'attestation de logement «décent» nécessaire pour le contrat de travail. Signalons en passant que Tahar est le seul café arabe à vendre des boissons alcoolisées... et sans patente. Dernièrement un tunisien a accusé

Tahar d'être un voleur. Alors Tahar a décidé de jeter tous les tunisiens dehors. Pour arriver à ses fins, il n'a rien trouvé de mieux que... faire courir le bruit que c'étaient des tunisiens qui avaient fait sauter le consulat d'Algérie. Il espérait ainsi jouer sur le racisme qui existe malheureusement entre tunisiens et algériens : et, effectivement, si beaucoup d'algériens n'ont pas voulu marcher dans cette combine, il s'en est trouvé quelques uns pour croire Tahar.

Tahar sort momentanément gagnant de l'affaire, mais ça ne va pas durer. Déjà, de nombreux ouvriers algériens et tunisiens ne lui pardonneront pas de susciter le racisme, etc... Ils riposteront.

le masque "socialiste" de deferre cache un sioniste invétéré

La crise du pétrole vient de donner au «socialiste» Gaston Defferre une nouvelle occasion de montrer ce qu'il est : un sioniste zélé, et un défenseur des impérialismes européens. «Nous résigner à obtenir un traitement de faveur», ne pas nous déclarer solidaires de nos associés du Marché Commun est indigne. C'est aussi encourager les producteurs de pétrole à exiger de leurs acheteurs une complète soumission. C'était enfin donner à penser que la France est prête à abandonner Israël. Les arabes nous le demandent. Si nous leur donnons satisfaction dans ce domaine, ils n'éprouveront, à juste titre que du mépris pour nous.»

Voilà un «socialiste» qui accuse la bourgeoisie de la crise par la classe ouvrière. Alors que depuis des mois, les prévisions laissaient attendre des milliers de chômeurs supplémentaires, la bourgeoisie anglaise rend responsable de la semaine des 3 jours les mineurs en grève depuis 7 semaines. Elle tente de dresser les travailleurs des autres secteurs contre les mineurs. Monsieur Heath a été clair sur sa volonté de faire un exemple : il s'est déclaré «prêt à maintenir la semaine de travail de 3 jours jusqu'au printemps plutôt que de céder aux revendications des mineurs.»

Il propose de vastes solutions. Et d'expliquer que l'Europe et le Tiers-Monde sont solidaires, inévitablement : la première étant industrialisée mais dépourvue de matières premières, les seconds riches en matières premières et non industrialisés. Cela se complète, bien sûr, d'autant plus que «les Européens n'ont pas de vocation impérialiste. Ils ne recherchent pas d'alliance militaire. Ils ne se considèrent pas comme gendarmes d'un certain type de civilisation. Ils n'ont pas de glaces, pas de zone d'influence à défendre...»

Le PS a depuis 3 ans fait peu de bruit, mais son langage «socialiste» ne trompe pas : il défend bel et bien les intérêts de l'impérialisme français. Defferre est d'ailleurs bien placé pour être son porte-parole ; sous la IVe république, il s'est illustré comme ministre des DOM-TOM, réprimant les peuples des colonies françaises.

grande bretagne : à bas la semaine de 3 jours

Depuis début janvier, environ 3 millions de travailleurs anglais sont frappés par la semaine de travail de 3 jours qui leur fait perdre environ 40% de leur salaire. Cette mesure de chômage camouflé accroît le nombre de chômeurs partiels : depuis moins de 15 jours, 885.000 travailleurs se sont inscrits comme chômeurs partiels, en plus des 490.000 chômeurs totaux officiellement comptabilisés auparavant. La situation risque de devenir plus grave encore, puisque certaines entreprises envisagent de passer à deux jours de travail par semaine, en prétextant que l'acier manque à cause de la grève des mineurs.

C'est clair, la bourgeoisie anglaise veut faire payer la crise par la classe ouvrière. Alors que depuis des mois, les prévisions laissaient attendre des milliers de chômeurs supplémentaires, la bourgeoisie anglaise rend responsable de la semaine des 3 jours les mineurs en grève depuis 7 semaines. Elle tente de dresser les travailleurs des autres secteurs contre les mineurs. Monsieur Heath a été clair sur sa volonté de faire un exemple : il s'est déclaré «prêt à maintenir la semaine de travail de 3 jours jusqu'au printemps plutôt que de céder aux revendications des mineurs.»

Les mineurs ne se sont pas laissés bernier par l'appel à la «solidarité nationale». Le charbon représente 47% de la production énergétique de la Grande Bretagne, et la grève a fait tomber la production de 40%. C'est donc un coup dur pour la bourgeoisie. Devant la fermeté des mineurs, devant la montée des luttes, la bourgeoisie pratique une politique ouvertement anti-ouvrière. Ainsi, elle a pris récemment la décision de renvoyer chez eux

sans les payer les conducteurs de locomotives qui «ne fournissent pas une somme de travail raisonnable», cela pour tenter de briser la grève des heures supplémentaires décidée par les cheminots. L'état d'urgence a été renouvelé pour le 3e mois consécutif, ce qui ne s'était jamais vu depuis la grève générale de 1926 : la bourgeoisie peut faire arrêter les grévistes en vertu de l'état d'urgence.

Non seulement les salaires sont gravement amputés, mais les prix augmentent en flèche : 10,3% officiellement pour 73 ; les crédits concernant les biens de consommation dits «durables» (automobiles, électroménager par exemple) viennent d'être pratiquement bloqués. De plus, les travailleurs doivent produire en 3 jours pratiquement autant qu'ils produisaient auparavant en 5. De nombreux directeurs d'usine affirment qu'on arrive à 80, 90% de la production normale. Ils profitent donc de cette réduction d'horaire pour augmenter les cadences presque du simple au double. Ils n'hésitent pas à supprimer les pauses. Dans le textile, les patrons font travailler les ouvrières à domicile pour tourner le contrôle de l'électricité. Tout en payant presque moitié moins leurs ouvriers, les patrons ont à peu près la même production !

La bourgeoisie anglaise tente de se sortir de la crise en jetant des millions de travailleurs au chômage partiel et en intensifiant le travail d'une façon forcée. Avec des variantes et à moins grande échelle pour l'instant, la bourgeoisie française pratique la même politique, dans les mines par exemple.

A LA BOURGEOISIE DE PAYER SA CRISE.



PETROLE : menaces u.s. contre les pays producteurs

La convocation par Nixon et Kissinger d'une conférence sur l'énergie à Washington au début de février intervient juste après l'annonce de la conclusion entre la France et l'Arabie Séoudite d'un contrat de vente de 30 millions de tonnes de pétrole sur 3 ans. La France n'est pas la seule à négocier de tels contrats puisque l'Italie, l'Angleterre et l'Allemagne sont aussi en pourparlers avec des pays arabes, et puisque Tanaka a délégué des envoyés spéciaux auprès des gouvernements arabes pour obtenir des contrats de vente de pétrole en échange de sa prise de position contre Israël. Ces éléments confirment l'aiguïssement des contradictions entre l'impérialisme US et ses rivaux japonais et européens à l'occasion de cette bataille pour le pétrole. Front Rouge a déjà montré comment les différentes mesures prises par les Etats arabes depuis Octobre (embargo pour les USA et la Hollande, réduction des quantités totales de pétrole livré, quadruplement du prix), tout en affaiblissant l'ensemble du camp impérialiste, frappent dans l'immédiat plus durement les impérialismes européens et japonais que leur rival US. D'abord parce que la part de pétrole arabe dans l'énergie consommée aux USA est beaucoup plus faible (moins de 3%) que pour l'Europe (plus de 50% pour la France). Ensuite parce que l'acheminement du pétrole dépend aujourd'hui exclusivement du cartel des compagnies de pétrole, cartel très largement dominé par les compagnies US : cela veut dire que ces compagnies sont très largement maîtresses des quantités de pétrole qu'elles livrent, pouvant ainsi tourner l'embargo, qu'elles ont la possibilité de spéculer à la hausse sur leur stock, et de multiplier par 2,3 ou 4 les hausses

des pays producteurs. Les profits gigantesques empochés par les trusts du cartel dans la dernière période sont à la hauteur du besoin vital que représente cette énergie pour les pays capitalistes. La direction de Shell spéculait ouvertement sur ce besoin : «Si nous sommes privés de bénéfices sur le brut, par des gouvernements qui prendront entièrement, partiellement l'extraction à leur compte, nos bénéfices proviendront du transport, du raffinage et de la distribution. L'opposition de l'impérialisme US, et le camp impérialiste, frappent dans l'immédiat plus durement les impérialismes européens et japonais que leur rival US. D'abord parce que la part de pétrole arabe dans l'énergie consommée aux USA est beaucoup plus faible (moins de 3%) que pour l'Europe (plus de 50% pour la France). Ensuite parce que l'acheminement du pétrole dépend aujourd'hui exclusivement du cartel des compagnies de pétrole, cartel très largement dominé par les compagnies US : cela veut dire que ces compagnies sont très largement maîtresses des quantités de pétrole qu'elles livrent, pouvant ainsi tourner l'embargo, qu'elles ont la possibilité de spéculer à la hausse sur leur stock, et de multiplier par 2,3 ou 4 les hausses

n'est que le prolongement de cette proposition. L'impérialisme US estime que les dernières hausses du pétrole ont suffisamment désorganisé ses rivaux et assis le rétablissement, relatif, du dollar, pour pouvoir les convaincre d'accepter ses propositions.

Mais il serait faux de croire que les seules motivations de Nixon sont d'assurer son avantage sur ses rivaux. Les mesures des pays arabes, en affaiblissant l'ensemble du camp capitaliste se répercutent bien évidemment sur l'impérialisme US. Il est significatif que les menaces américaines à l'égard des pays arabes ont considérablement augmenté ces derniers jours : 3 dans la dernière semaine. C'est Schlesinger, secrétaire à la défense qui menace ouvertement les pays arabes d'agression militaire s'ils portent des coups aux industries de pays capitalistes, c'est Ford, le vice-président qui menace d'organiser la pénurie alimentaire si les robinets de pétrole continuent de se tarir, c'est Kissinger lui-même qui reprend toutes ces menaces : Parce que les impérialismes US le savent bien, si dans l'immédiat ils sont arrivés à rejeter une partie de la crise et de la pénurie qui sévit sur leurs rivaux ils ne peuvent se permettre de laisser sans riposte les décisions des pays arabes. D'abord à cause de l'exemple que cela constitue pour les autres pays dominés. L'impérialisme US voit avec inquiétude les pays dominés refuser de se laisser piller, réclamer des prix plus élevés pour leurs matières premières, ne pas laisser mettre à sec leurs réserves. Les tentatives de ces pays de profiter de leur richesse sont intolérables pour l'impérialisme. Il voit avec inquiétude se développer la solidarité entre les pays d'Afrique et

du Moyen-Orient et craint qu'après le pétrole, d'autres richesses leur échappent, il voit avec inquiétude les pays non-arabes producteurs de pétrole suivre l'exemple des pays arabes, parler même de monter leur propre flotte de pétroliers comme au Venezuela !...

Ensuite, parce que, à court terme comme à long terme, la question de l'énergie pose un grave problème aux USA. Chaque jour, le déficit de consommation US de pétrole atteint 2,4 millions de barils. La crise de l'énergie et les restrictions existaient bien avant l'embargo des pays arabes. Même si le pétrole représente une part minime de la totalité de l'empire américain, cette part va actuellement en augmentant, ainsi que la part du pétrole exporté. Nixon ne peut accepter indéfiniment que les hausses du pétrole (même si elles rendent compétitives d'autres sources d'énergie comme l'énergie nucléaire) prennent des proportions qui aggravent encore plus l'inflation aux USA, il ne peut accepter non plus que les réserves de pétrole du Moyen Orient (40% des réserves mondiales) soient soustraites à l'impérialisme. Les menaces aux pays arabes comme l'invitation aux pays gros consommateurs vont dans ce sens.

Mais le mouvement que Nixon et les autres chefs de file impérialistes veulent endiguer est irrésistible, l'aspiration des peuples arabes et des nations dominées à disposer de leurs propres richesses ira en se renforçant et ils remporteront de nouvelles batailles : les Etats arabes ont déjà déclaré qu'ils étaient prêts à faire face à une agression militaire US contre les puits de pétrole. Aux prolétaires des pays capitalistes de porter des coups à leur ennemi direct affaibli par la crise.

câbles de Lyon : réintégrez les grévistes licenciés

Les travailleurs des Câbles ont décidé de reprendre le travail après plus de 7 semaines de grève. Malgré la grande détermination dont ils ont fait preuve pendant ces semaines, les manoeuvres de l'Union parisienne CFDT et de l'UL-CGT de Gennevilliers ont finalement brisé la lutte : la CGE qui est à la tête de l'usine des Câbles n'a presque rien cédé sur les revendications de la grève : «A travail égal, salaire égal !», «50 c. pour tous».

Mais le patron et la maîtrise aural bien tort de croire que les ouvriers des Câbles vont baisser la tête ; dans cette lutte, première lutte aux Câbles depuis longtemps, les ouvriers immigrés et français ont montré leur volonté et leur capacité de lutte en témoignent : la durée de la grève, malgré l'intransigence et la force du trust CGE, la manifestation de 400 travailleurs au cœur de Gennevilliers, au lendemain de l'occupation de l'usine par les CRS, en dépit de l'hostilité de la municipalité révisionniste et de l'UL-CGT. Les travailleurs n'oublieront pas l'expérience qu'ils ont acquise et sauront discerner leurs faux-amis, qu'il s'agisse des révisionnistes ou qu'il s'agisse des réformistes de l'Union Parisienne des Métaux CFDT qui se sont opposés à la manifestation à Paris au siège de la CGE. Samedi, malgré les manoeuvres policières pour qu'elle n'ait pas lieu, une manifestation de solidarité aux ouvriers des Câbles s'est déroulée à Belleville à notre appel. Elle exige la réintégration des 4 grévistes dont les membres du Comité de Grève. Les mots d'ordre ont été applaudis sur le parcours.

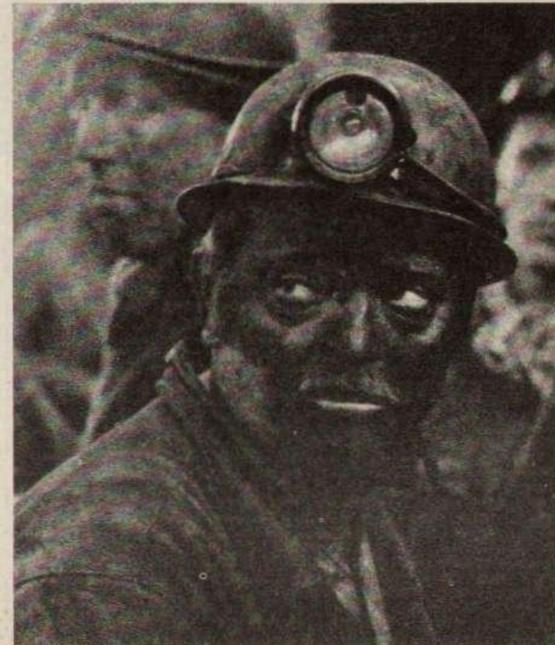
COMME AU JOINT, LA CGE PAIERA !

VIE CHERE, CHOMAGE,
LICENCIEMENTS, NON !
LA BOURGEOISIE DOIT PAYER SA CRISE

de nos correspondants contre le chômage

CAEN-BLAUPUNKT
Il y a 3 mois, après une lutte contre la fermeture de l'usine, l'entreprise SONORMEL était rachetée par Blaupunkt. Aujourd'hui, prétextant la pénurie de matière plastique, Blaupunkt a mis ses ouvriers en chômage technique du 7 au 13 janvier. Fermeture d'usine ou réduction d'horaire, licenciement ou chômage technique, c'est bien la même politique de profit des entreprises capitalistes : le pétrole arabe n'a pas grand chose à voir là-dedans.

LYON-BERLIET
La direction vient de prendre une série de mesures pour faire payer par les ouvriers la crise de l'automobile : suppression des heures supplémentaires du samedi et virage d'intérimaires qui étaient dans la boîte depuis presque un an. Déjà, Berliet utilisait systématiquement la méthode des contrats d'un an pour les travailleurs immigrés. Voilà de quoi organiser un chômage qui n'ose pas dire son nom.



sauvons salvador puig antich et ses camarades

L'exécution de Carrero Blanco a soulevé une immense joie populaire en Espagne. La dictature fasciste, privée d'un de ses chefs de file le plus sinistre et le plus important, a décidé de resserrer ses rangs et d'accroître sa répression contre les masses populaires. Franco déclarait le 6 janvier : « Combattre le terrorisme est aussi important et transcendant que préparer les armées pour la guerre contre l'étranger. Nous devons soutenir cette lutte avec notre esprit en renforçant les vertus militaires mises au service de la patrie ». C'est dans cet esprit que Franco a désigné Carlos Arias Navarro comme successeur à Carrero Blanco. Ce sinistre fasciste avait en effet personnellement dirigé les tortures contre les camarades du FRAP arrêtés au moment des manifestations des 1er et 2 mai 1973, tortures jamais égalées, même au moment de l'après-guerre.

Ce nouveau gouvernement de la dictature yankee-franquiste veut actuellement faire un exemple en ordonnant la condamnation à mort d'un militant anarchiste de 26 ans, Salvador Puig Antich. En voulant l'exécuter pour avoir tué un nervi de la criminelle brigade politico-sociale qui venait de l'arrêter, la dictature fasciste veut tenter de mettre un coup d'arrêt aux actions de masse qui prennent pour cible l'exécution des criminels auteurs des pires tortures dans les prisons franquistes. Les camarades de Salvador Puig Antich, sont en même temps condamnés à de très lourdes peines de prison. José Luis Pons, âgé de 18 ans a été condamné à 30 ans de prison « majeure », c'est à dire sans réduction de peine possible. Il a été arrêté, alors qu'il tentait de franchir la frontière Franco-Espagnole, grâce à la collaboration des flics de Marcelin qui avaient barré les routes et utilisé des hélicoptères.

Maria Angustias Mateas, 17 ans, a été condamnée à 5 ans de prison. Le peuple espagnol a répondu immédiatement par des manifestations de rue à l'annonce de ce nouveau crime perpétré par la dictature fasciste. En France, soutenir la lutte des peuples d'Espagne c'est exiger la vie sauve pour Salvador Puig Antich, c'est nous mobiliser massivement aux côtés des peuples d'Espagne contre la répression fasciste grandissante, à l'image même de la mobilisation massive contre les procès monstrueux de Burgos. LIBERTE ET VIE POUR SALVADOR PUIG ANTICH.



Au moment où la dictature yankee-franquiste frappée par l'ETA, a perdu Carrero Blanco, chef de voûte de l'appareil d'Etat fasciste, les organisations révolutionnaires regroupées dans le comité coordinateur pro-FRAP ont décidé, dans une conférence nationale réunie le 6 janvier 1974, la proclamation du Front Révolutionnaire Antifasciste et Patriote. C'est un événement capital, au moment où la dictature fasciste resserre ses rangs pour tenter d'abattre la montée de la lutte des masses, c'est une étape décisive vers la victoire finale.

Il y a trois ans, le 23 janvier 71, au moment où les luttes contre le conseil de guerre de Burgos avaient clairement mis en relief que le peuple espagnol n'accepte plus les méthodes terroristes du gouvernement franquiste, se tenait une réunion des représentants de plusieurs forces politiques révolutionnaires et patriotes d'Espagne - dont le PCE (ml) - pour décider la constitution d'un organisme unitaire coordonnant et orientant la lutte contre la dictature et l'impérialisme US: le FRAP. Au cours de cette réunion était constitué un comité coordinateur pro-FRAP, qui décidait de lancer un appel au peuple espagnol sur la base de 6 points :

- renverser la dictature fasciste et

- chasser l'impérialisme US au moyen de la lutte révolutionnaire.
- Etablissement d'une république Populaire et Fédérative garantissant les libertés démocratiques pour le peuple et les droits pour les minorités nationales.
- nationalisation des biens monopolistiques et étrangers et confiscation des biens de l'oligarchie.
- Profonde réforme agraire sur la base de la confiscation des biens de l'oligarchie.
- liquidation des restes du colonialisme espagnol.
- formation d'une armée au service du peuple.

Les luttes qui ont suivi ont pris une ampleur encore plus grande: la grève générale de tous le peuple de Navarre en juin 1973 pour la réintégration des ouvriers licenciés chez Motor Iberica à Pampelune lancée et dirigée par le comité pro-FRAP d'Euskadi, la grève des ouvriers du bâtiment de Madrid en septembre 1973 dirigée aussi par le comité pro-FRAP, pour citer quelques exemples.

Les comités pro-FRAP se sont renforcés et étendus dans toute l'Espagne, jusque dans les petites villes en Aragon, Castille, Pais Valencien, Catalogne, Euskadi, Andalousie; mais aussi dans l'émigration en France, Allemagne, Italie. Leur influence s'est considérablement élargie. Les masses, même si elles ne sont pas encore massivement organisées dans les comités pro-FRAP, non seulement connaissent leur programme, mais défendent des points de ce

VIVE LE FRONT REVOLUTIONNAIRE ANTIFASCISTE ET PATRIOTE

programme, répondent à ces mots d'ordre d'action.

- des organisations républicaines ou patriotes se sont ralliées au programme du Comité Coordinateur pro-FRAP et ont adhéré: l'Union Socialiste Espagnole et la fraction marxiste-léniniste du Mouvement Communiste Espagnol au cours de ces derniers mois.

- l'influence révisionniste n'a cessé de décroître, la preuve en a été flagrante le 12 décembre 1973 où le mot d'ordre d'une journée nationale d'action contre la vie chère et pour soutenir Camacho leader emprisonné des Commissions ouvrières a été ridiculement peu suivi. Au cours des grèves récentes, comme celle des ouvriers du bâtiment, les grévistes ont largement dénoncé la ligne de collaboration de classe des révisionnistes dirigeant les Commissions Ouvrières et leurs représentants. Tout récemment, les Commissions Ouvrières Unitaires du Pais Valencien ont adhéré au Comité Coordinateur pro-FRAP.

La Proclamation du FRAP, c'est l'aboutissement de 3 années de succès dans la lutte unie contre la dictature yankee-franquiste, c'est l'annonce d'une lutte encore plus résolue, un pas capital vers la victoire finale. La réunion du 6 janvier 74 a ratifié les 6

points du programme en lançant un appel aux peuples d'Espagne pour qu'ils concentrent leurs efforts et leurs actions autour de 3 questions fondamentales:

- la lutte contre la manœuvre monarchique et contre la proclamation du pantin Juan Carlos comme futur roi d'Espagne et continuateur du franquisme sans Franco, en préparant la Grève Générale Révolutionnaire pour répondre à cette tentative
- la lutte contre la répression et contre la torture ainsi que la défense de tous les prisonniers et persécutés politiques sans distinction ni discrimination aucune.
- la lutte contre la cherté de la vie et pour les droits des masses laborieuses et populaires.

La proclamation du FRAP, c'est le résultat de 3 années de luttes victorieuses contre la dictature yankee-franquiste, c'est aussi l'expression de la volonté de lutte grandissante des masses qui trouveront dans le FRAP l'instrument nécessaire à la victoire et qui répondront à l'appel lancé par le FRAP.

VIVE LE FRONT REVOLUTIONNAIRE ANTIFASCISTE ET PATRIOTE!
A BAS LA DICTATURE YANKEE-FRANQUISTE!



INTERVIEW DE MARIE CLAUDE HAMCHARI

Le 12 janvier, plusieurs centaines de personnes ont adressé un émouvant hommage à Mahmoud HAMCHARI au cimetière du Père Lachaise à Paris. Mahmoud HAMCHARI était le représentant de l'OLP à Paris. Les services sionistes ont monté un attentat mortel contre lui. Au cours de la cérémonie, le représentant de l'OLP à Paris a dénoncé la passivité de la police française. Comme le fait ci-dessous Marie-Claude HAMCHARI, veuve de Mahmoud.

Le représentant de l'OLP a entre autre déclaré: « notre peuple (...) a prouvé qu'il ne renoncera jamais à ses droits nationaux sur la totalité de sa patrie: la Palestine. Et rien ne l'écartera de son chemin, ni la gravité de la conjoncture actuelle, ni les complots de l'impérialisme américain et de ses valets dans la région (...) Nous nous engageons, Mahmoud, à continuer le combat, fidèles à ton idéal ».

FRONT ROUGE: QUELLES ONT ETE LES CIRCONSTANCES DE L'ATTENTAT CONTRE MAHMOUD HAMCHARI?

Marie-Claude Hamchari: L'assassinat de Mahmoud eu lieu le 8/12/72. Je suis partie de la maison à 8 h 20. Dans la rue, il y avait une voiture comme d'habitude car nous étions sous surveillance depuis Munich. Il y avait 4 hommes à l'intérieur, mais la lampe intérieure était rouge.

A 8 h 25, Mahmoud a été appelé par un prétendu journaliste italien qui voulait l'interviewer. Je suis le journaliste italien. Etes-vous Mahmoud Hamchari? Il a répondu « Ouis » et à ce moment la bombe a sauté.

FR: QUELLE A ETE L'ATTITUDE DE LA POLICE FRANCAISE?

MCH: On était surveillé depuis Munich et comme par hasard ce jour-là, il n'y avait pas de voiture de police. A la place il y avait la voiture des agents israéliens ou de complots français.

Quelques jours après Munich, un homme s'était présenté en notre absence à 9 h du soir chez la concierge. Présentant une carte de police il a dit: « nous savons que Mahmoud Hamchari est un homme très bien, mais il héberge le responsable de Munich, nous aimerions voir la maison s'il n'y a pas de cachettes ». Ils sont montés, ont regardé toutes les pièces, les placards, la disposition des meubles. Etaient-ce vraiment des agents français qui sont venus voir la maison pour donner ensuite les renseignements ou des agents israéliens, qui, avec une fausse carte de police...

Dans tous les cas, il y a complicité. Une demi-heure après l'attentat, les autorités militaires israéliennes sont allées voir mes beaux-parents qui viennent en territoire occupé et ils ont dit: « Nous vous avons débarrassé de votre fils, c'est un terroriste ». Le lendemain, ils sont retournés les voir en disant: « Nous ne l'avons pas tué, s'étaient retrouvés, armés, devant la maison 3 jours avant l'attentat. Je pense qu'ils voulaient tuer Mahmoud soit dans la rue, soit à la maison ».

FR: L'ASSASSINAT DE MAHMOUD FAIT-IL PARTIE D'UN PLAN D'ASSASSINATS?

MCH: Evidemment! Golda Meir a dit « nous pourchasserons les palestiniens où qu'ils soient dans le monde. » Après la mort de Mahmoud, le représentant de l'OLP à Chypre a été tué aussi. Auparavant, Waël Zwaiter avait été assassiné à Rome. Puis Basil Koubaissi à Paris, puis Mohammed Boudia.

Bouchiki a été assassiné « par erreur » en Norvège. Il est intéressant de souligner que la police norvégienne a retrouvé, en 48 h, 2 membres du commando chez un diplomate israélien et en ce moment, le procureur dit que les 6 accusés font partie des services secrets israéliens. En France, un an après l'assassinat de Mahmoud, il n'y a rien dans le dossier, alors que la police norvégienne a reçu des informations de la police française sur les appartements utilisés et loués par les membres du commando d'Oslo.

MALGRE DES TEMOIGNAGES ACCABLANTS 1 AN APRES, LES ASSASSINS DE MAHMOUD HAMCHARI SONT TOUJOURS EN LIBERTE

FR: QUELS LIENS EXISTENT ENTRE LES DIFFERENTS ATTENTATS?

MCH: Je pense que c'est le même commando qui fait le tour de l'Europe avec un responsable. Le siège central est à Paris; leurs complices comme le Bétar sont bien connus de la police.

FR: RECENTMENT LE CHEF DU COMMANDO A ETE DENONCE PAR VINCENT MONTEIL?

MCH: Ce chef de commando était présent à Paris quand Mahmoud a été assassiné, présent à Rome, quand Waël a été assassiné, présent à Paris pour l'assassinat de Boudia.

FR: ILS ETAIENT TRES EN SECURITE EN FRANCE?

MCH: Apparemment oui, car ils louaient 8 appartements à Paris, tous connus. Le chef était connu à Vincent Monteil a fait ses déclarations au mois de Mai. Si la police avait un peu cherché elle aurait trouvé.

FR: EST-CE QUE VOUS PENSEZ QUE LES SIONISTES VONT POURSUIVRE LEUR CAMPAGNE D'ASSASSINATS INTERROMPUE DEPUIS JUIN?

MCH: Les sionistes sont prêts à les poursuivre.

FR: QUELLE PROTECTION LA POLICE FRANCAISE ASSURE-T-ELLE?

MCH: Aucune. Ni le représentant de l'OLP, ni le président de la GUPS ne sont protégés.

On a attendu un an pour que la police ne prétexte pas qu'on avait épuisé les pistes. Mais maintenant on ne doit plus se taire. Si on se tait, on devient complice. On doit dire que d'autres attentats peuvent avoir lieu non seulement contre des palestiniens, mais contre des militants pro-palestiniens, Boudia en était un.

FR: QUELLES AUTRES ACTIVITES POUR LE SOUTIEN DU PEUPLE PALESTINIEN SONT ENVISAGEES?

MCH: Le plus important est le soutien militant.

Pour l'instant une action concrète va être lancée. C'est un hôpital mobile pour le sud-Liban qui s'appellerait Hôpital Mahmoud Hamchari, qui serait destiné aux fedayin qui opèrent à partir du Sud-Liban.

C'est une opération qui va coûter à peu près 35 millions. On va lancer toute une campagne d'information, expliquer ce qu'est l'hôpital mobile, que le peuple palestinien se bat avec des armes et que pour cela, nous devons l'aider.

GRACE A PINOCHET, LES TRUSTS U.S. REMETTENT LA MAIN SUR LES TRUSTS NATIONALISES

Le bilan économique de la junte fasciste est la plus noire misère. Le salaire d'un ouvrier oscille entre 15000 et 25000 escudos par mois, tandis que le filet de bœuf est passé de 120 en septembre (avant le putsch) à 3000 escudos fin décembre. Les chaussures sont passées de 2000 à 14000 escudos la paire. C'est le cadeau fait par la junte aux stockeurs, aux approvisionneurs du marché noir, aux saboteurs de la distribution sous l'Unité Populaire.

Cette économie de famine, baptisée « vérité des prix » est complétée par la reprise en mains de tous les secteurs de l'économie.

RESTITUTIONS - DENATIONALISATIONS.

Ce fut d'abord le retour en force des « gremios », toute la racaille qui a servi de base à la junte fasciste. Les propriétaires fonciers, qui possédaient plus de 40 ha ont récupéré leurs terres, non sans massacrer des milliers de paysans.

Les patrons chiliens, pour leur part, récupèrent leurs usines. Sur les 323 entreprises étatisées pendant l'UP, 88 ont été restituées dans le seul mois de septembre.

Les fruits des massacres qu'ils ont fomentés. Leurs valets sanguinaires leur redonnent les entreprises récupérées par le peuple chilien. Ainsi la Dow Chemical Company a récupéré ses 2 filiales au Chili, Dow Quimica et Petrodow, elle reprend le contrôle dans les conditions existant en octobre 72, avant la nationalisation, c'est à dire le pillage pur et simple.

Les trusts du cuivre: Kennecott et Anaconda qui ont tenté d'organiser le blocus économique du Chili, s'attendent pour le moins à être grassement indemnisés. Ainsi, ces trusts US ont non seulement bénéficié de grosses indemnités payées par le peuple chilien lors des nationalisations, mais aujourd'hui ils peuvent à nouveau profiter des usines et des mines et exploiter les travailleurs chiliens.

Tandis que se poursuivent les massacres commencent à se dessiner les traits fondamentaux du régime économique de Pinochet.

1) Liquidation de toute trace des tentatives des masses populaires pour contrôler l'économie en les plongeant dans la misère pour indemniser grassement les propriétaires et les patrons.

2) normalisation « des relations entre les capitalistes américains et la junte » qui se traduit par la liquidation des nationalisations et le retour en force des yankees.

Aussi Pinochet vient-il de bénéficier de l'aide US: un crédit de 11 millions de dollars a été ouvert: 10 pour l'achat de nouvelles armes et 1 pour la formation des techniciens chargés de les utiliser.



Le stade de Santiago, transformé en vaste camp de concentration

A BAS LA JUNTE YANKEE FASCISTE CHILIENNE

La répression se poursuit et risque de gagner encore. Récemment, la junte annonçait qu'il restait encore 50 000 partisans actifs de l'Unité Populaire au Chili. Elle entend donc encore arrêter, torturer, voire assassiner 50 000 patriotes chiliens. Beaucoup d'hommes politiques, de représentants publics et de syndicalistes ont été assassinés ou ont disparus: a dit Sergio Valdes secrétaire des syndicats forestiers. Que signifie une « disparition » pareille aujourd'hui au Chili? A trente kilomètres de Santiago, des bourreaux fascistes ont fusillé 6000

ouvriers. Les cadavres ont été aspergés d'huile et brûlés pour que toutes les traces disparaissent. Ces gens-là ont été désignés par la junte comme « disparus ». Malgré la terreur, la plupart des ouvriers boulangers sont en grève contre les bas salaires. Certaines sources officielles indiquent que « l'absentéisme s'élève à 60% ». La lutte des ouvriers boulangers, comme celle des chantiers du métro et de mines de Lota, sont les premiers pas de la lutte de résistance du peuple chilien contre la dictature fasciste.

après plus de 3 mois de terreur fasciste, le p"c" chilien n'a pas renoncé au "passage pacifique"

Le parti révisionniste chilien vient de lancer un manifeste qui est une invitation pour le peuple chilien à supporter les assassinats et les massacres.

Le parti révisionniste chilien qui s'est illustré par sa farouche opposition à l'armement des masses face à la montée du fascisme, prétextant la loyauté des forces armées déclare aujourd'hui: « En finir avec l'Etat de guerre interne ».

« Les voies démocratiques bouchées, la guerre civile n'est pas en tout cas le seul chemin qui s'offre au peuple. Une grève générale politique, soutenue par l'immense majorité du pays, peut garrotter les mains de ceux qui voudraient déchaîner la violence réactionnaire. » Ces affirmations sont un crime pur et simple. Pinochet a montré que rien ne l'arrêtera pour assouvir le pouvoir des gremios et des yankees. Ni la légalité d'Allende, ni le point de vue de la majorité du peuple chilien ne l'ont empêché d'imposer la terreur fasciste et le retour des gremios.

Le peuple chilien a subi massacres et arrestations parce qu'il n'était pas préparé à la guerre civile. Cette faiblesse, le Parti révisionniste chilien veut la prolonger, bien que des centaines de révisionnistes aient été massacrés, arrêtés, torturés. La proposition criminelle de préparer la grève politique générale est destinée à s'opposer à la préparation de la lutte armée.

« La voie de la terreur individuelle ou du putsch doit être écarté par le

mouvement populaire » affirme encore ce manifeste. Sans doute veut-il désigner les actions de commando dont on a pu avoir connaissance comme « terreur individuelle ». Leurs acolytes espagnols ont bel et bien condamné au même titre l'exécution d'un tortionnaire fasciste à Madrid le 1er Mai et l'exécution de Carrero Blanco. Au nom de la lutte contre le « terrorisme », les révisionnistes chiliens n'ont qu'un seul but, détourner le peuple chilien de la voie de la guerre populaire prolongée.

Ainsi, ceux qui envisagent la lutte armée contre la junte fasciste sont vilipendés; quant aux massacreurs: « il en est qui prennent l'uniforme au nom de leurs devoirs envers la patrie et qui ont été conduits à participer à la terreur déchaînée contre le peuple malgré leurs sentiments démocratiques » (II).

Ainsi, non seulement le parti révisionniste chilien pendant toute la période du gouvernement Allende semé des illusions dans le peuple sur la nature des forces armées, les liens qui les unissent à l'impérialisme US, permettant ainsi à la junte yankee-fasciste de Pinochet de préparer et de réussir son coup d'Etat; mais encore aujourd'hui il trouve des excuses aux criminels qui massacrent le peuple et décourage celui-ci de les frapper.

Le peuple chilien balaiera ces traîtres: AU CHILI, UNE SEULE SOLUTION, LA GUERRE POPULAIRE PROLONGEE!

FRONT ROUGE 7

les fedayin occupent hebron

Les sionistes continuent leurs provocations contre le Liban: le vendredi 4 janvier, des avions militaires ont survolé les villes de Saïd au Tuir, Marjayoun et Bint Jbeil; le 2, des avions de combat avaient survolé à basse altitude pendant 4 h les villes de Beyrouth, Damas, Saïda et Tyr, et 3 vedettes israéliennes avaient pénétré dans les eaux territoriales du Liban dans le secteur d'Annatura et de Tyr. Le même jour, l'artillerie a pillonné les localités de Chebba, de Kfar Chouba et de Alma Echaa, faisant d'importants dégâts.

HALTE AUX PROVOCATIONS SIONISTES CONTRE LE LIBAN! Les sionistes poursuivent leur campagne de terreur contre les

populations des territoires occupés. Ils ont multiplié les arrestations dans la population arabe de Khan Younes et Rafah (zone de Gaza) et les arrestations et perquisitions en Cisjordanie. Ils ont dynamité 4 basses altitude pendant 4 h les villes de Salfat, Kfar Chouba, et Tyr, et 3 vedettes israéliennes avaient pénétré dans les eaux territoriales du Liban dans le secteur d'Annatura et de Tyr. Le même jour, l'artillerie a pillonné les localités de Chebba, de Kfar Chouba et de Alma Echaa, faisant d'importants dégâts.

Les fedayin intensifient leur lutte à l'intérieur de la Palestine occupée. Ils ont placé plusieurs bombes incendiaires à retardement, dans le Night Club de l'un des plus grands hôtels de Tel Aviv, le Dan Hôtel, lui

causant de gros dégâts. D'autre part, « les Révolutionnaires palestiniens ont contrôlé samedi dernier pendant 24 h la ville de Hébron. Des combats acharnés se sont déroulés tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la ville » (Wafa). Les accrochages continuent chaque jour. Les sionistes pratiquent des arrestations massives dans la population civile pour l'intimider.

Selon Wafa, les fedayin ont mené 1.251 opérations en territoire occupé pendant l'année 1973. Depuis Octobre, ils ont effectué en moyenne 15 opérations par jour. Ces chiffres confirment l'activité croissante de la Résistance Palestinienne en Palestine occupée. PALESTINE VAINCRA!

LIP: LES TRAVAILLEURS REPRENNENT L'OFFENSIVE

Après que Messmer ait réaffirmé une nouvelle fois « Lip, c'est fini ! » et donc réaffirmé que la bourgeoisie veut vaincre la lutte exemplaire des Lip en leur imposant le démantèlement et les licenciements, les travailleurs ont décidé une nouvelle fois de passer à l'offensive pour montrer qu'ils sont là et qu'ils tiennent ; et qu'ils tiendront jusqu'au bout pour leurs revendications.

Certains diront « pourquoi reprendre l'offensive alors que le gouvernement a chargé M. Neuschwander de proposer un plan, que de tous les côtés on entend dire que ce plan proposera une solution globale pour le redémarrage de l'usine, etc... et donc il n'y a qu'à attendre des résultats, la décision du gouvernement qui doit être faite dans 15 jours... »

Certes il existe ce M. Neuschwander chargé de proposer une solution ; certes, les Lip savent que l'usine est viable sans licenciements, ni démantèlement. Mais des plans, des projets, des promesses, les travailleurs de Lip en ont vu plus d'un ; et tout au long de leur lutte ils ont bien compris que toutes ces manœuvres avaient pour but de les tromper, de les démobiliser, d'éteindre leur volonté de vaincre. Ils ont bien compris que la bourgeoisie ne voulait pas céder face à leur lutte exemplaire contre les licenciements, lutte qui prend encore plus de poids avec le développement du chômage dans notre pays. Voilà pourquoi tant qu'il n'y aura pas de nouvelles propositions pour la satisfaction des revendications : pas de démantèlement, pas de licenciements, les travailleurs de Lip s'opposent à la volonté de la bourgeoisie et en particulier à toutes les tentatives de démantèlement qui reste le point décisif de la lutte d'aujourd'hui.

Ainsi, c'est parce que les tentatives de démantèlement se précisaient (contrat signé entre Arbel et la municipalité « socialiste » pour le déménagement des secteurs armement dans les locaux de la rue Violet), que les travailleurs de Lip ont pris pour première cible dans leur offensive ces locaux de la rue Violet. Mais aussi malgré l'opposition de Moutet, dirigeant CFDT, qui c'est le moins qu'on puisse dire n'était pas très chaud.

MARDI : LES LIP „DEMANTELENT“ LA RUE VIOLET

Mardi donc, après l'AG les Lip se rendent rue Violet.

Les voilà devant l'usine dont les murs sont recouverts de mots d'ordre écrits à la peinture par les travailleurs de Lip quelques semaines plus tôt.

Charles Piaget prend la parole pour expliquer le sens de l'action : « nous n'accepterons pas de démantèlement... notre emploi à tous, c'est à Lip-Palente... Nous nous opposerons à toute tentative de démantèlement. Aujourd'hui, par l'action que nous allons faire, nous montrons à tous ceux qui sont contre nous, par ce premier avertissement, que nous irons jusqu'au bout ».

La porte de l'usine s'ouvre (des travailleurs s'étaient préalablement chargés de se procurer les clés). Aussitôt, avec enthousiasme, le

démontage commence : portes, fenêtres etc... viennent s'entasser dans la camionnette qui, une fois remplie s'en va, bien escortée. Ensuite les travailleurs de Lip qui sont rentrés massivement dans l'usine s'attaquent au toit. On fait la chaîne pour enlever les tuiles qui viennent s'entasser dehors. Pour aller plus vite, quelques unes sont directement balancées du toit. Voilà l'usine où Arbel veut monter le secteur armement bien amputée et inutilisable pour quelques temps.

L'opération est réussie ; en souvenir, une tuile est envoyée à Messmer. Notons que les quelques ouvriers envoyés par l'entreprise pour mettre un peu d'ordre dans l'usine de la rue Violet et présents quand les Lip sont entrés dans l'usine ont été très coopératifs et ont plus ou moins soutenu l'action.

Notons encore que Moutet, dirigeant de la CFDT, présent sur les lieux pendant l'action faisait vraiment une drôle de tête. Il fallait le voir, pâle, énérvé, courant après Charles Piaget pour lui dire que cela avait assez duré, qu'il fallait s'arrêter, ne pas aller trop loin, etc... allant même jusqu'à dire que les CRS étaient là pour désorganiser l'action.

Cette action finie, les Lip sont repartis ; les CRS arrivaient juste.

En arrivant à la Maison Pour Tous, ils ont surpris aux alentours un type des Renseignements Généraux qui téléphonait à tout vent. Les Lip lui ont montré leur résolution en lui mettant une bonne « raclée » d'autant plus méritée que cet énergumène, expert en karaté avait déjà été vu, en particulier à Dijon, lors de la venue de Messmer où il n'avait, alors appuyé par les CRS, pas ménagé ses coups pour les Lip ; seul, il était bien moins vaillant.

Mardi après-midi, les Lip mettent au point l'action pour mercredi matin. Arbel n'a pas renoncé à ses projets de venir à Besançon pour se réunir avec d'anciens chefs de Lip afin de mettre au point un plan de redémarrage du secteur armement et engager une campagne pour contacter « individuellement » les travailleurs du secteur armement et les inviter à reprendre le travail à la rue Violet. Les Lip décident d'aller souhaiter à leur manière la bienvenue à tout ce beau monde.

Mercredi matin, après l'AG, les travailleurs se rendent dans le centre de Besançon devant la chambre patronale : c'est là qu'Arbel et ses sbires doivent se réunir. Les travailleurs occupent la rue, déploient des banderoles devant la Chambre Patronale, distribuent des tracts aux passants. Les partisans du démantèlement sont attendus de pied ferme. Les minutes passent. Rien, Minjoz qui vient aux nouvelles, fait rapidement demi-tour. Au bout d'un moment c'est clair, ils ne viendront pas, les Lip attendent encore un peu. Charles Piaget prend la parole : « nous voulions montrer à Arbel et aux autres que nous sommes décidés à nous opposer à leurs manœuvres pour démanteler Lip. Rappelons qu'une solution globale sans licenciements, sans démantèlement est possible. Aujourd'hui, notre action a réussi et face à notre volonté, Arbel n'est pas venu et n'a pas pu tenir la réunion prévue. Nous continuerons ».

JEUDI : MANIFESTATION DEVANT LA PREFECTURE

Jeudi. Depuis pas mal de temps déjà, la CGT brille par son silence. Il faut dire que le nombre de ses adhérents à Lip a beaucoup diminué et pour cause. Ses dernières interventions notables ont été après l'action du marché Rue Violet de crier à la provocation à travers tout ce qu'ils ont fait passer dans l'Est Républicain. D'autre part, ils ont demandé que les militants communistes marxistes-léninistes de Front Rouge soient exclus des AG, ce qui a été refusé.

Cela dit, jeudi, la CGT proposait de faire une manif ; face à l'action et à l'offensive des travailleurs de Lip et de la section CFDT et jugeant que les travailleurs faisaient peu « sérieux » (!), la CGT proposait une manif sérieuse. Direction la préfecture avec pour thème principal l'emploi.

Au début les Lip et la section CFDT ne se déclarent pas chaud pour participer, comme ils disaient « à un cortège funèbre dans le calme et la dignité ». Puis ils se sont décidés, afin de transformer le caractère de la manifestation et jouer un bon tour à la CGT qui voulait lui donner un caractère solennel.

600 manifestants se sont rendus devant la préfecture. Les Lips avaient amené leurs banderoles. Ils scandaient leurs mots d'ordre et distribuaient des tracts. Arrivés devant la préfecture qui était bourrée de CRS, les travailleurs de Lip qui avaient bien organisé leur coup sont intervenus très rapidement et ont recouvert les murs de la préfecture de mots d'ordre : « Lip vivra, Lip vaincra ; Lip c'est à Palente » puis ils ont fait partir des pétards des fusées, lancé même des boules puantes à l'intérieur. Là encore, il fallait voir la tête des révisos de la CGT qui criaient d'arrêter cette action car cela allait faire charger les CRS. Et puis finalement ils ont choisi la fuite et très vite disparu.

LES LIP RESTENT VIGILANTS

Aujourd'hui lundi, l'échance du 15 janvier fixée par Messmer approche. Ce soir au cours d'une réunion entre Charbonnel et les directions syndicales la décision du gouvernement doit être donnée. A l'AG de ce matin, Charles Piaget a déclaré : « ce soir : demain au plus tard, nous devrions être fixés sur la décision du gouvernement. A mon avis, il y a 98 chances sur 100 pour qu'il nous prépare un mauvais coup. Je ne pense pas que le pouvoir ait changé de tactique ; il ne veut pas que nous gagnions pour des raisons politiques. Aujourd'hui, il nous faut discuter des différentes hypothèses qui existent quand même afin de préparer les positions que nous aurons et les actions que nous aurons à décider face à l'attitude du pouvoir ».

Une AG extraordinaire se tiendra ce soir à 20 h 30 au cinéma Lux pour examiner la situation en fonction du résultat de la réunion.

Après l'AG, de nombreuses discussions se sont tenues sur la situation « est-ce que la bourgeoisie va vraiment rejeter le plan Neuschwander et imposer le démantèlement ? Est-ce que le plan Neuschwander propose une solution globale qui satisfait nos revendications, et si le plan Neuschwander proposait qu'il n'y ait pas de démantèlement, que les secteurs armement horlogerie, mécanique reviendraient à Lip Palente avec le réembauchage progressif des travailleurs par tranches de 100 ». Autre question : pourquoi si le pouvoir voulait changer de tactique, Arbel s'est-il dépêché de signer le contrat avec la municipalité pour avoir les locaux de la rue Violet où il veut installer le secteur armement ? Pourquoi après l'action de mardi, les réparations dans les locaux de la rue Violet ont-elles été très vite entreprises ? et ceci sous la protection des flics. Pourquoi 550 CRS sont-ils arrivés en renfort à Besançon ? Pourquoi les rangées de barbelés devant l'usine ont-elles été doublées ? Toutes ces questions tournent autour de la tactique précise que va suivre la

bourgeoisie aujourd'hui. Est-ce que cela va être une réponse catégorique : c'est fini Lip, ça va se passer comme ça et comme ça ou alors plus simplement une nouvelle manœuvre, de quel genre ? Chacune des hypothèses plausibles est envisagée et à chaque fois, les travailleurs l'analysent avec soin et essaient de voir l'attitude à adopter pour chaque cas. Mais une chose est certaine, les travailleurs de Lip savent que la bourgeoisie ne veut pas leur laisser la victoire, que cette victoire c'est eux qui doivent l'arracher.

Pendant toutes les discussions à la Maison Pour Tous, un coup de téléphone de la confédération CFDT. Piaget retransmet : La confédération CFDT nous demande de ne pas prendre de décisions trop rapides lorsque nous connaissons le résultat des discussions, d'attendre d'avoir toutes les informations...!

Quelle que soit la décision prise par la bourgeoisie, quelles que soient les manœuvres qui l'accompagneront, les travailleurs de Lip sont bien déterminés à poursuivre leur lutte. Ils ont montré depuis 9 mois leur détermination pour arriver à la satisfaction de leurs revendications. Aujourd'hui encore, les Lip ont des tas d'idées en tête, de nombreuses initiatives sont prises pour faire échec à tout plan de la bourgeoisie qui remettrait en cause les mots d'ordre : « pas de licenciements, pas de démantèlements ». Au moment où la bourgeoisie s'apprête à faire payer sa crise aux travailleurs en fermant des usines, en licenciant massivement, la lutte exemplaire des travailleurs de Lip contre les licenciements contre le chômage montre que les travailleurs, résolus et unis, peuvent mettre en échec le chômage organisé par la bourgeoisie.

AIDONS LES TRAVAILLEURS DE LIP A ARRACHER LA VICTOIRE !

SOUTENONS LA LUTTE EXEMPLAIRE DES LIP !

LES LIP VAINCRONT

14.1.74



Rue Violet : les Lip «démantèlent» les locaux d'Arbel.